Préface

Autor(en): **O.R.**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Entretiens sur l'Antiquité classique**

Band (Jahr): **20 (1974)**

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PRÉFACE

Ce volume est le vingtième de la série des Entretiens sur l'Antiquité classique. *Sa parution coïncide avec le vingt-cinquième anniversaire de la Fondation Hardt.*

C'est en effet en 1949 que le Baron Kurd von Hardt, cédant ses biens à la Fondation qu'il venait de créer, acquit pour elle la propriété de La Chandoleine, sur le territoire de la commune de Vandœuvres, à cinq kilomètres de Genève.

Tout était à faire. Dans la maison de maître qu'entoure un beau parc, le Baron Hardt aménagea des chambres pour y recevoir des hôtes. Il fit transformer les communs. L'écurie des chevaux et le hangar où on remisait les voitures firent place à une bibliothèque, avec une grande salle, un atelier de reliure, une petite salle pour le catalogue, un bureau pour le bibliothécaire. Infatigablement, le Baron Hardt achetait des livres, les faisait relier, établissait des fiches. Les rayons, peu à peu, se remplirent. Quand il mourut, en 1958, l'instrument de travail qu'il avait conçu et créé existait; six Entretiens avaient eu lieu; quatre avaient été publiés; une soixantaine d'hôtes s'était succédé à la Chandoleine (Ludwig Curtius avait été le premier d'entre eux).

Depuis 1959, ceux à qui le Baron Hardt avait confié en mourant sa *fondation n'eurent qu'à perfectionner l'instrument et à s'en servir. Les Entretiens reprirent en 1960. Grâce, notamment, à une subvention régulière de la République fédérale d'Allemagne, la bibliothèque ne cessa de s'enrichir. Elle est actuellement sinon la plus riche, du moins, à bien des égards, la meilleure et la plus agréable d'Europe dans le domaine qui est le sien: littérature grecque et latine, histoire de l'Antiquité; histoire de la philosophie, des institutions, des religions antiques. Le calme de la campagne genevoise*

crée autour d'elle le climat le plus propice au travail. Aussi les hôtes affluent-ils toujours plus nombreux. Le six-centième est arrivé à la Chandoleine la semaine où ce volume est sorti de presse: 600 savants, jeunes ou plus âgés, venus de 27 pays des 5 continents, et dont un grand nombre ont fait plusieurs séjours au cours des ans.

Les Entretiens ont lieu chaque année à la fin d'août. Ils durent une semaine. Six à dix spécialistes présentent à tour de rôle des exposés et les discutent. Ils sont consacrés alternativement à des auteurs grecs (Euripide, Hésiode, Archiloque, Ménandre) *ou latins* (Varron, Lucain, Ennius), *à des questions littéraires* (L'influence de la poésie grecque sur la poésie latine; L'épigramme grecque), *philosophiques ou religieuses* (La notion du divin depuis Homère jusqu'à Platon; La tradition platonicienne; les sources de Plotin; Porphyre; La politique d'Aristote; Pseudepigrapha I) *et à l'histoire* (Histoire et historiens dans l'Antiquité; Grecs et Barbares; Les origines de la République romaine; Le culte des souverains dans l'Empire romain; Polybe).

Vingt-cinquième anniversaire; vingtième volume des Entretiens; six-centième hôte accueilli à Vandœuvres: cela méritait d'être succinctement évoqué. L'objet propre de cette brève préface, c'est toutefois d'introduire le présent volume.

Inutile d'insister sur la valeur de Polybe. Elle n'est plus discutée. On reconnaît en lui sinon un grand écrivain, du moins un des historiens les plus pénétrants de tous les temps. Il a vécu les derniers soubresauts de l'indépendance grecque; il a assisté à la prodigieuse ascension de Rome. Il s'est interrogé sur les événements auxquels il a été activement ou passivement mêlé. A sa manière, son Histoire, *comme celle de Thucydide, est un* κτῆμα ἐς ἀεί.

Pour ses Entretiens sur Polybe, dont elle a confié la préparation et la direction au Prof. Emilio Gabba (Pise), la Fondation Hardt a fait appel à neuf savants. Au grand regret de tous, l'un d'eux, le Prof. K. E. Petzold, a été empêché par son état de santé de se rendre à la Chandoleine. Le Prof. G. A. Lehmann a bien voulu combler au dernier moment le vide ainsi créé.

L'exposé introductif (Polybe entre la Grèce et Rome) a été tout naturellement confié au maître incontesté des études poly-

biennes, le prof. F. W. Walbank (Liverpool). Le Prof. Paul Pédech (Rennes) s'est chargé de montrer quelles étaient les connaissances scientifiques de Polybe; les Professeurs Domenico Musti (Urbino) et G. A. Lehman (Brunswick et Berlin) l'ont situé par rapport à l'historiographie latine archaïque et à l'historiographie grecque.

Dans quelle mesure Polybe s'est-il inspiré d'une théorie de l'équilibre des puissances? Le Prof. Hatto H. Schmitt (Bonn) l'a précisé. Le Prof. Claude Nicolet (Paris) examine la connaissance qu'il a eue et l'interprétation qu'il a donnée des institutions romaines; le Prof. Eric W. Marsden traite de lui comme historien militaire.

Le destin de l'œuvre de Polybe méritait d'être examiné. Zosime le mentionne. Est-ce à dire qu'il était lu dans l'Antiquité tardive? Le Prof. François Paschoud (Genève) en doute. En revanche, dès le Quattrocento, *il a été redécouvert et remis à la place qui est la sienne. C'est ce qu'a montré le Prof. Arnaldo Momigliano (Londres et Pise), et ce fut pour lui l'occasion de rendre hommage à la mémoire d'Isaac Casaubon, citoyen de Genève, premier éditeur rigoureux et moderne de Polybe.*

On trouvera dans ce volume les neuf exposés qui viennent d'être mentionnés et les discussions qui les ont suivis, discussions auxquelles ont pris également part les Professeurs Raymond Weil (Paris) et Denis van Berchem (Genève). Le volume est complété, comme les précédents, par des index qu'a établis M. Bernard Grange, bibliothécaire de la Fondation.

Ces Entretiens n'ont pu être organisés, puis rédigés en vue de leur publication, que grâce à un subside du Fonds national suisse de la recherche scientifique, auquel la Fondation Hardt dit ici sa très vive reconnaissance.

O. R.

Vandœuvres, Pentecôte 1974.